



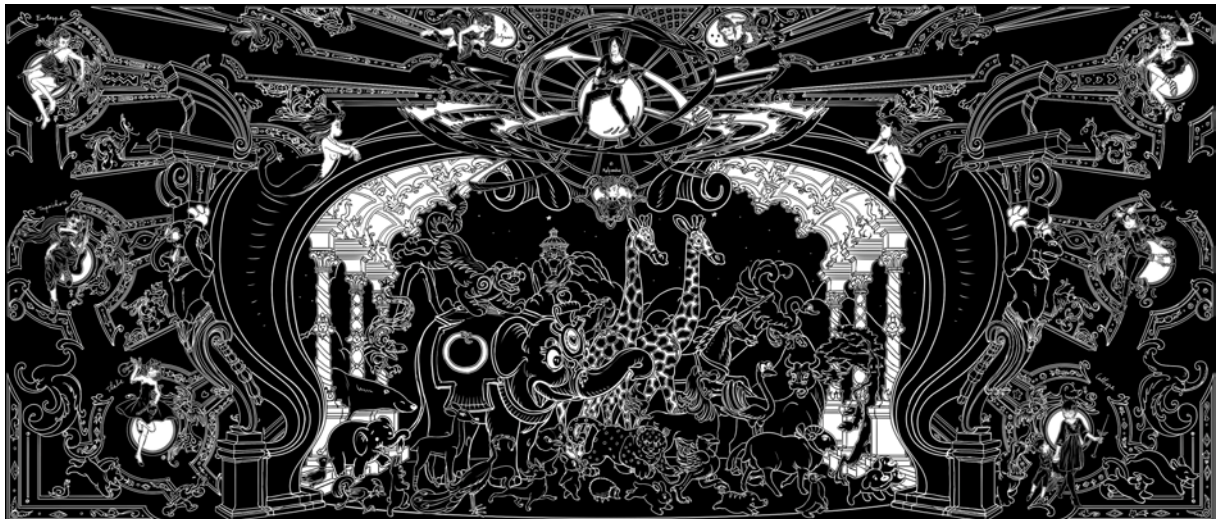
COMMUNIQUE DE PRESSE

Boulogne-Billancourt, le 11 octobre 2017

LA SEINE MUSICALE COMMANDE UN RIDEAU DE SCENE À NICOLAS BUFFE POUR SA GRANDE SALLE

C'est à l'artiste Nicolas Buffe que Jean-Luc Choplin, président du comité de programmation de STS Evénements, a commandé un rideau de scène pour encadrer la Grande Seine, grande salle modulable de la Seine Musicale pouvant accueillir jusqu'à 6000 spectateurs. Cette œuvre hors-normes de plus de 28 mètres de large marque la troisième collaboration entre Nicolas Buffe et Jean-Luc Choplin.

Le rideau de scène sera visible dès la première représentation de *West Side Story*, le 12 octobre 2017.



CONTACTS PRESSE

Thierry Messonnier / 06 84 67 84 30 / thierry@thepublicists.fr
assisté de Yohan Bos / yohan@thepublicists.fr

Jean-Luc Choplin a donné à Nicolas Buffe comme thème pour ce rideau de scène le mythe d'Orphée, héros de la mythologie grecque, poète et musicien capable de faire pleurer les pierres et d'attendrir les animaux. Orphée est le fils de la muse Calliope, le neveu de toutes les muses, présentes sur le rideau. Il savait procurer de grandes émotions avec la lyre traditionnelle à sept cordes que lui avait donnée Apollon à laquelle il rajouta même deux cordes. Il pouvait émouvoir aussi bien les êtres, le monde inanimé que tous les animaux sauvages. Il descendit aux enfers rechercher sa femme Eurydice après avoir charmé le chien à trois têtes Cerbère et le Dieu des enfers Hadès.

Une fois de plus Nicolas Buffe présente une relecture d'un mythe avec de nombreux symboles et références à la mythologie grecque, mais également des influences baroques dans un style pop japonais qui lui est cher.

Il a choisi de représenter Orphée comme une star de rock (l'inspiration de Nicolas Buffe vient de Taka, leader du groupe japonais post-rock instrumental MONO) avec ses 9 muses, ainsi qu'avec divers animaux et sirènes triomphant autour de lui. Il y chanterait un poème, plus fort et plus puissant que le propre chant des sirènes, elles-mêmes en admiration comme des groupies devant lui. Chaque muse est munie de son instrument et de divers symboles (en clin d'œil au passé de l'île Seguin, la muse Clio tient un volant dans sa main gauche !). Les planètes qui les entourent, comme en rotation autour d'Orphée, font référence à l'écho de la musique dans le cosmos. Enfin d'autres animaux sont également représentés symboliquement et font écho aussi bien à la mort d'Eurydice (Cerbère) qu'à des événements plus contemporains. Dans l'harmonie des sphères, chaque planète est associée à un type de son ou de musique et à une muse. On peut donc apercevoir dans le dessin le symbole de chaque planète à côté de chaque muse.

Ce rideau de scène est l'écho parfait de l'architecture du bâtiment réalisée par Shigeru Ban et inscrit la Seine Musicale dans sa volonté d'ouverture à tous les publics, à toutes les cultures, chacun pouvant y donner sa propre lecture.

Pour Jean-Luc Choplin, président du comité de programmation de STS Evénements :

« Il y a une grande tradition de rideaux de théâtre peints par des artistes. Beaucoup d'institutions théâtrales commandent une œuvre à des artistes. Le nouvel Opéra Bastille a commandé son rideau à Cy Twombly. La Comédie-Française a commandé son rideau à Olivier Debré. Chaque année l'opéra de Vienne en Autriche commande à un artiste un nouveau rideau, récemment à David Hockney. Souvent aussi les spectacles choisissent de commencer par un rideau peint. Un des plus fameux est le rideau de *Parade* de Picasso créé il y a exactement 100 ans en 1917, qui est aujourd'hui dans les collections du Centre Pompidou.

La nouvelle Seine Musicale, et particulièrement sa grande salle, devait se situer dans cette tradition qui donne une âme à un lieu. Cité musicale pour tous, lieu à la fois sophistiqué et populaire, il fallait trouver un artiste qui associe à la fois classicisme, modernité, un entrelacs entre nos grands mythes culturels et la culture populaire d'aujourd'hui. C'est pourquoi j'ai choisi de commander une œuvre symbolique de notre volonté, de notre ambition artistique, à Nicolas Buffe.

Je suis heureux de pouvoir aujourd'hui présenter cette œuvre monumentale et curieux des réactions que celle-ci ne manquera pas de susciter chez nos spectateurs les plus divers soient-ils. »

NICOLAS BUFFE



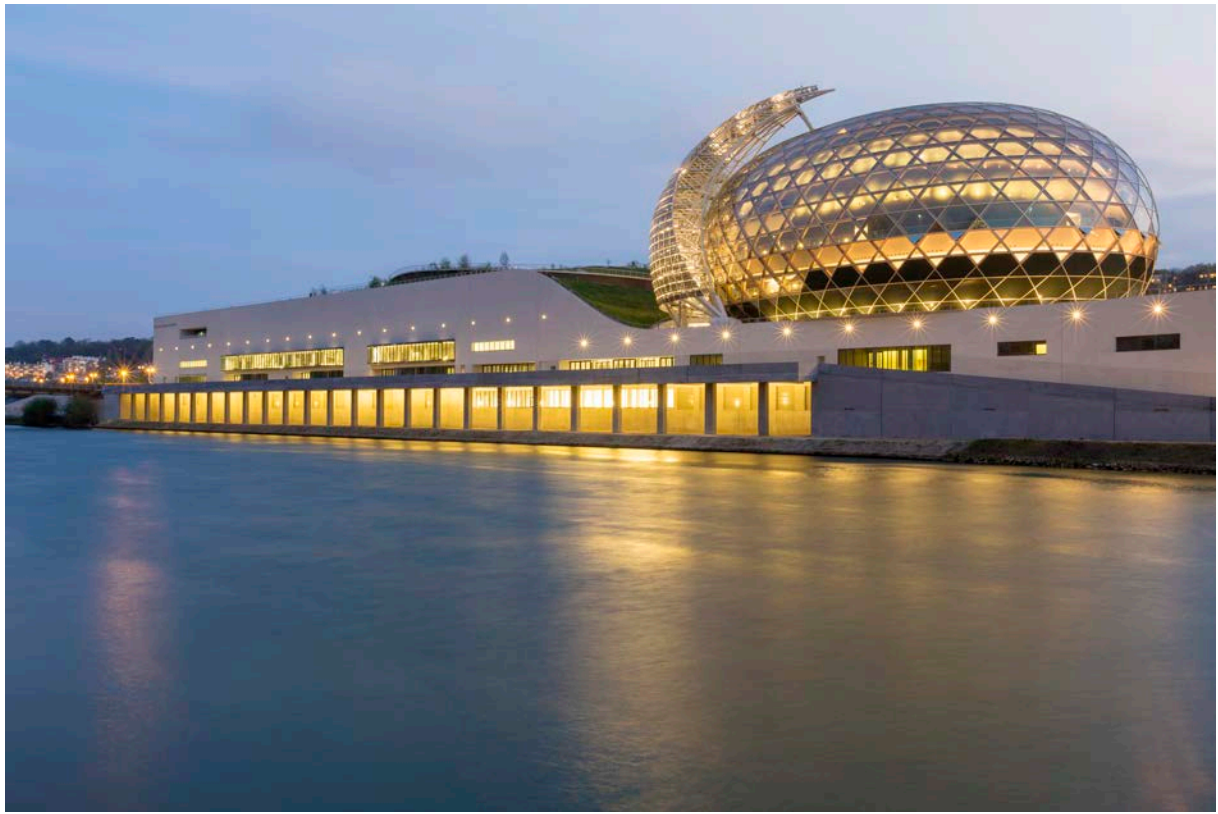
Artiste français basé à Tokyo depuis 2007, et dont les héros vont de Rabelais à Tex Avery et Orlando Furioso à Super Mario, Nicolas Buffe est le créateur d'un univers protéiforme et pluridisciplinaire mêlant culture érudite et populaire.

Né en 1978, il fait partie d'une génération naturellement marquée par la culture japonaise, développant depuis l'enfance une passion pour les anime, tokusatsu, manga et jeux vidéo japonais. Tout au long de ses études, il ajoute à ces références des œuvres classiques du Moyen Age, de la Renaissance et du Baroque, telles que le *Songe* de Poliphile. Ce métissage d'influences narratives et visuelles est omniprésent dans son travail, principalement basé sur la notion humaniste de Serio Ludere ou jouer sérieusement.

Nicolas Buffe a exposé dans plusieurs lieux d'art contemporain en Europe ou en Asie, comme le musée d'art contemporain Hara à Tokyo, le Musée des Arts Décoratifs, le Musée d'Art Contemporain de Tokyo, la Maison Rouge, ainsi que participé à diverses foires. Il aime aussi explorer de multiples domaines créatifs: parallèlement à des partenariats avec des institutions culturelles (Sèvres, Aubusson, Limoges), il développe plusieurs collaborations dans les domaines du luxe, de la haute couture et de la mode (Hermès, Comme des Garçons, Pierre Hermé, N2). Nicolas Buffe s'aventure dans l'opéra et se charge à deux reprises pour le Théâtre du Châtelet à Paris de la conception visuelle de costumes et décors pour *Orlando Paladino* de Haydn (prix du syndicat de la critique) et *Il Re Pastore* de Mozart. Il explore à l'heure actuelle un nouveau territoire en participant au projet architectural "Museum Garage"* dans le Miami Design District.

Crédits portrait photo : Nicolas Datiche
www.nicolasbuffe.com

LA SEINE MUSICALE



Érigée sur l'île Seguin à Boulogne-Billancourt, La Seine Musicale est la nouvelle destination populaire et sophistiquée du spectacle vivant de l'ouest parisien. Elle propose une offre unique, réunissant en un même lieu les facettes les plus variées du divertissement.

Porte d'entrée de la Vallée de la Culture des Hauts-de-Seine, ce complexe architectural et culturel unique au monde propose des espaces pour des concerts, des expositions, des promenades, des restaurants et des commerces liés à l'art et à la culture.

La Seine Musicale est composée de deux salles de spectacle ; la Grande Seine, d'une jauge allant de 2500 à 6000 spectateurs, permet d'accueillir des concerts, des comédies musicales, des ballets, des grands spectacles ou encore des événements d'entreprise. L'Auditorium, pouvant accueillir jusqu'à 1150 spectateurs, est quant à lui la salle dédiée aux musiques non amplifiées, présentant les plus grands ensembles et musiciens classiques, au premier desquels l'orchestre en résidence : Insula orchestra, dirigé par Laurence Equilbey, et également programmateur d'une saison invitée. L'auditorium sera également le lieu de toutes les musiques et proposera en son écrin des concerts de jazz, world music, électro...

La complémentarité de ces deux salles, dont la programmation a été confiée à Jean-Luc Choplin (Président du Comité de Programmation de STS Événements), fait de La Seine Musicale un véritable lieu de richesse culturelle, d'échange et de partage entre les générations.

C'est d'ailleurs dans cette optique de transmission culturelle que La Seine Musicale accueille désormais, en plus de l'orchestre en résidence, la Maîtrise des Hauts-de-Seine, chœur d'enfants de l'Opéra de Paris, ainsi que l'Académie Musicale Philippe Jaroussky, grâce au soutien du Département des Hauts-de-Seine.